

**6<sup>e</sup> Conférence ministérielle internationale sur la grippe aviaire et la pandémie de  
grippe  
25-26 octobre 2008  
Vision du futur. Charm El-Cheik  
Gouvernement d'Égypte  
Solidarité, justice et équité universelles**

Environ 530 ministres et hauts fonctionnaires (représentant plus de 120 pays et 26 organisations internationales et régionales), des organisations non gouvernementales et des entités privées, ainsi que des chercheurs, ont participé les 25 et 26 octobre 2008 à la 6<sup>e</sup> Conférence ministérielle internationale sur la grippe aviaire et la pandémie de grippe à Charm El-Cheik, à l'invitation du gouvernement égyptien.

### **Évolution de l'orientation des travaux depuis 2005**

Les participants de la conférence ont réitéré la nécessité de soutenir les efforts globaux, tels qu'ils avaient été définis au cours des précédentes conférences ministérielles internationales : Washington (2005), Pékin, Vienne et Bamako (2006), et enfin New Delhi (2007), ainsi que lors des réunions techniques associées organisées par la FAO, l'OIE, l'OMS et la Banque mondiale à Genève en 2005. La réunion de Washington a inauguré le Partenariat international sur la grippe aviaire et la pandémie de grippe (*International Partnership on Avian and Pandemic influenza*). Les principes de Pékin ont souligné l'axe de la stratégie destinée à contrôler l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) et à se prémunir contre une pandémie de grippe ; la Déclaration de Bamako a insisté sur l'importance de la coopération internationale pour soutenir la préparation et la capacité de réponse en Afrique ; tandis que la Feuille de route de New Delhi a proposé une référence précieuse pour les efforts de préparation des autorités nationales, et a dessiné une convergence entre les systèmes de santé animale et humaine par l'intermédiaire de contributions au principe « Un monde, Une seule santé » (*One World, One Health*).

### **Progrès accomplis et facteurs de succès**

Le Rapport d'avancement présenté lors de la conférence intitulée « Réponse à la grippe aviaire et situation de la préparation contre la pandémie », préparé par le Coordonnateur du système des Nations Unies pour la grippe (*UN System Influenza Coordinator*, UNSIC) et la Banque mondiale, a indiqué qu'en 2008 les foyers de IAHP avaient été moins nombreux chez les volailles, qu'un moindre nombre de pays avaient été touchés, et que les cas d'infection chez l'homme par le virus H5N1 avaient été moins nombreux qu'au cours des 2 années précédentes. Cette situation constitue une opportunité unique pour élaborer les outils et les plates-formes susceptibles de permettre à ce succès d'aborder des menaces globales plus larges. Malgré ces réussites, le monde doit encore se préparer à contenir, et le cas échéant à limiter, une pandémie de grippe.

## VISION DE L'AVENIR

### Les défis présentés à Charm El-Cheikh

Au cours de la conférence, les ministres et les hauts responsables se sont attaqués à 3 défis :

1. S'assurer que le monde est parfaitement préparé à limiter l'impact d'une pandémie de grippe ou d'une autre catastrophe imprévue.
2. Soutenir les efforts pour le contrôle de la IAHP, en particulier chez les volailles ; et — à terme — éradiquer le virus H5N1 chez les animaux domestiques dans les pays restant contaminés.
3. Initier une action à plus long terme — destinée à répondre aux maladies infectieuses émergentes au niveau de l'interface entre le monde animal, l'homme et les écosystèmes, et susceptibles d'entraîner de graves conséquences et d'affecter les sources de revenus.

Les participants ont pris ces objectifs en considération en analysant les efforts nationaux, régionaux et globaux mis en œuvre pour prévenir et contrôler les principales maladies, se préparer contre les pandémies et répondre à la fois à la IAHP et aux autres maladies infectieuses émergentes d'origine animale. Ils ont souligné que le succès résultait généralement de différents facteurs, agissant en synergie dans chaque pays à la fois au niveau national et local. Ces facteurs comprennent :

- l'engagement permanent des dirigeants politiques,
- une forte capacité — le cas échéant — pour augmenter rapidement le déploiement d'équipes professionnelles compétentes,
- une collaboration entre les différents ministères gouvernementaux (notamment les services de l'agriculture, de la santé, de l'environnement, de réponse aux catastrophes et de défense civile),
- l'engagement continu du secteur privé et de la société civile,
- le fonctionnement de systèmes destinés à mettre en œuvre des incitations et des compensations pour les pertes économiques des producteurs, et
- l'engagement des communautés et des décideurs par l'intermédiaire d'une communication intégrée, permanente et transparente.

Les participants ont insisté sur la nécessité de continuer à soutenir, à renforcer et à améliorer le Réseau mondial OMS de surveillance de la grippe et ses procédures, en communiquant dans les meilleurs délais les virus et les échantillons aux centres collaborateurs de l'OMS, comme fondement de la santé publique, afin d'assurer une évaluation des risques et une réponse adaptées, mais également pour assurer et promouvoir une communication transparente, juste et équitable des bénéfices recueillis grâce à la création de connaissances, de produits diagnostiques, de médicaments, de vaccins et d'autres technologies. Les participants ont également attiré l'attention sur la nécessité d'augmenter les capacités de production de vaccins.

Les participants ont en outre identifié les besoins actuels en recherches appliquées, en développement de produits et en transfert rapide des technologies correspondantes.

Dans leurs interventions, les participants ont présenté différentes visions destinées à guider l'action collective en 2009 et au-delà ; ils ont défini comme priorité une prise de conscience urgente et ont identifié différentes approches de travail permettant au mieux une mise en œuvre efficace.

Ils ont remarqué que, malgré la persistance des menaces représentées par la IAHP et la pandémie de grippe, les stratégies actuelles avaient conduit à des résultats prometteurs. Afin de poursuivre les progrès réalisés en matière de santé animale, d'assurer la sécurité sanitaire humaine, et de préparer le monde à une pandémie, cette approche doit être maintenue au cours des années à venir : cela suppose à la fois la poursuite de l'engagement politique de la part des dirigeants nationaux, des arrangements institutionnels fiables encourageant une collaboration au sein et entre les pays, et la pérennisation des financements nationaux et internationaux afin de répondre aux besoins par des mécanismes financiers appropriés. Cette approche peut également être appliquée aux autres défis apparentés, notamment les maladies émergentes au niveau de l'interface animal-homme-écosystèmes.

## **DOMAINES D'ACTION PRIORITAIRES**

### **Inégalités dans la capacité de réponse à l'IAHP et dans la préparation à la pandémie de grippe**

Les capacités de réponse à l'IAHP et la préparation à la pandémie de grippe sont inégalement réparties, les populations défavorisées ainsi que les pays en voie de développement et les moins développés se révélant les moins aptes à répondre à l'IAHP. Cette situation risque de provoquer des conséquences sociales et économiques importantes chez ceux qui peuvent le moins se permettre de supporter cette charge. Une intensification des efforts est nécessaire pour identifier et reconnaître les impacts des interventions sur les populations vulnérables, et définir les moyens de limiter les impacts négatifs. Les pays les plus pauvres, en particulier d'Afrique, sont en outre moins assurés de pouvoir accéder aux médicaments, aux vaccins et aux autres besoins permettant de préparer leur population à la prochaine pandémie. Ils peuvent également rencontrer des difficultés pour détecter rapidement les pathogènes animaux et humains émergents, réaliser les analyses biologiques nécessaires, et intensifier la production de vaccins et de médicaments. Les systèmes de santé vétérinaires et médicaux des pays les plus pauvres ont un besoin urgent de soutien technique et financier, afin qu'ils puissent fonctionner conformément aux normes globales de prévention, de surveillance et de réponse vis-à-vis des maladies animales et humaines définies dans le Règlement sanitaire international (RSI-2005), le Système d'information mondiale sur la santé animale de l'OIE (*World Animal Health Information System, WAHIS*) et le Système d'alerte précoce globale (*Global Early Warning System, GLEWS*).

Les participants ont insisté sur la prise en compte impérative des besoins des pays en voie de développement, en particulier en ce qui concerne le 6<sup>e</sup> objectif établi dans les

Objectifs de développement du millénaire (*Millennium Development Goals*) qui porte sur la lutte contre les maladies. Les participants ont discuté d'un investissement international à long terme (a) destiné à développer et améliorer la gouvernance des systèmes de santé animale, et à assurer que les systèmes de santé publique soutiennent la mise en œuvre des Réglementations sanitaires internationales, des normes de l'OIE et les directives de la FAO, (b) permettant un accès et une distribution plus justes et plus équitables des médicaments, des vaccins et des autres besoins, notamment par un soutien de la capacité de production afin de répondre aux besoins de la communauté globale, de telle sorte que les personnes et les pays les plus pauvres puissent bénéficier de ces progrès qui leur seraient inaccessibles autrement.

### **Éradication de l'IAHP H5N1 chez les volailles et minimisation des risques des infections humaines**

Grâce à une action concertée, mise en œuvre plus particulièrement dans les régions où la transmission virale persiste et par le biais de l'application de toutes les technologies disponibles, les participants ont également envisagé la possibilité d'éradiquer le virus H5N1 des animaux domestiques à court ou moyen terme, tout en prévenant les cas humains, dans le plus grand nombre de pays contaminés possible.

### **Nécessité de continuer le développement, les tests et la mise à jour des plans de lutte contre la pandémie**

Les participants ont exprimé leur détermination à poursuivre leur action destinée à s'assurer que les efforts de préparation contre la pandémie de grippe mis en place par les autorités nationales sont multisectoriels et concernent tous les secteurs concernés au sein des gouvernements, les parties prenantes des entités privées, le secteur du volontariat et la société civile. Ils ont reconnu que les exercices de simulation constituaient un moyen efficace pour identifier les lacunes et les faiblesses des plans de préparation contre la pandémie. Ils ont noté que la préparation contre la pandémie devrait constituer un élément essentiel des plans généraux de gestion nationale des catastrophes, ce qui permettrait de renforcer la capacité de réaction des sociétés et des communautés lorsqu'elles seront confrontées à des menaces futures très diverses. Ils ont souligné l'importance de programmer la continuité des activités afin de maintenir les services essentiels (eau, alimentation, refuges, nourriture, transports, finances, ordre public, soins de santé). Ils ont enfin noté l'importance de prévoir des plans qui prennent en compte des besoins humanitaires chez les populations vulnérables des pays pauvres.

### **Partage et transparence de l'information et des matériels**

Les participants ont mis en relief qu'un partage ouvert et transparent des informations virologiques et épidémiologiques, de matériels et de technologies aux niveaux national, régional et international contribuait à notre capacité d'évaluer et de limiter de manière adéquate les risques nationaux, régionaux et mondiaux de santé publique, de santé animale ainsi que les risques de pandémie, et que celui-ci devait être encouragé. Les participants ont également discuté des différentes approches visant à assurer et à promouvoir un partage transparent, juste et équitable des bénéfices.

## **Communication stratégique et lobbying politique**

Il a été reconnu que les programmes de communication nationaux devaient inclure une composante de lobbying politique plus marquée. La société civile et la communauté internationale doivent exercer davantage de pression sur les gouvernements. Les technologies de communication innovatrices doivent être exploitées au maximum afin de susciter la prise de conscience par les gouvernements et soutenir les stratégies de communication gouvernementale avec le public.

## **Communication sur le changement comportemental et social**

Il a été suggéré que les communautés du monde entier devaient participer à la programmation et l'application de stratégies pour la lutte contre l'IAHP et pour la préparation et la réponse à une pandémie de grippe. Les ministères de l'Agriculture, de la Santé, de l'Éducation, de la formation, et du tourisme entre autres, ainsi que les médias et les organisations non gouvernementales nationales et internationales, doivent être encouragés à collaborer pour induire un changement dans les attitudes, les comportements et les pratiques dans l'ensemble des communautés nationales de migrants et de réfugiés, en particulier dans les pays affectés par l'IAHP.

## **Prévention et réponse aux maladies émergentes d'origine animale**

Les participants se sont réjouis du fait que les efforts menés dans la lutte contre l'IAHP et pour la préparation à une pandémie aient tracé la voie vers un renforcement des actions à travers le monde pour réduire les risques associés aux maladies émergentes d'origine animale. Ils ont discuté du principe « Contribution à Un monde, Une seule santé » (*Contributing to One World, One Health*), un cadre stratégique destiné à réduire les risques de maladies infectieuses au niveau de l'interface animal-homme-écosystème préparé par la FAO, l'OIE, l'OMS, l'UNICEF et la Banque mondiale. Ils ont convenu que cette approche constitue un espoir, et que les discussions menées au cours de la conférence représentent une première étape dans son développement et sa mise en œuvre. Les autorités nationales et régionales devront prendre en compte cette approche.

## **Éducation et formation**

Les participants ont noté la nécessité d'adapter les cursus médicaux et vétérinaires pour renforcer la formation initiale et continue des responsables des services de santé humaine et animale, notamment par des études appropriées sur les écosystèmes liés à la santé. La nécessité d'améliorer l'harmonisation entre la formation sur la santé animale et humaine a également été évoquée.

## **Recherche et développement**

Il existe un certain nombre de sujets de recherche importants nécessitant d'être pris en considération dans l'étude de l'IAHP et des autres maladies infectieuses émergentes présentant un risque zoonotique et/ou pandémique. Ceux-ci comprennent une meilleure compréhension des stimulants, des facteurs de diffusion et de

l'écologie des pathogènes, ainsi que d'autres domaines de recherche nécessitant d'être identifiés et traités en priorité. En outre, il convient d'améliorer et rationaliser l'exécution pratique des décisions par des études épidémiologiques effectuées en relation avec des recherches socio-économiques et politiques. Ceci doit comprendre un développement accéléré des transferts de technologies appropriées, notamment des vaccins humains et vétérinaires qui peuvent être plus facilement administrés et qui produisent une immunité plus durable. Un soutien doit être apporté à la coopération internationale afin d'améliorer la capacité des pays en voie de développement de produire ces vaccins.

## PERSPECTIVES CONCERNANT LES MÉTHODES DE TRAVAIL

En reconnaissant que les sociétés retireront de nombreux bénéfices de la lutte contre l'IAHP et des efforts de préparation contre la pandémie de grippe, les participants ont attiré l'attention sur l'importance de maintenir l'esprit de partenariat international et d'équité, du partage transparent des informations, et d'un accès plus équitable aux bénéfices, de la standardisation des indicateurs de progrès avec une plus grande attention pour les résultats quantitatifs, d'un engagement plus marqué du secteur privé et de la société civile, ainsi que de l'engagement permanent des organisations régionales dans les domaines prioritaires.

Les participants ont noté que la reprise de la Réunion intergouvernementale portant sur la « Préparation contre la pandémie de grippe : partage des virus grippaux et accès aux vaccins et autres bénéfices » était programmée à l'Organisation mondiale de la santé à Genève en décembre 2008. Ils ont souligné l'importance de résoudre les problèmes et de parvenir à un accord afin d'accélérer la préparation contre la pandémie de grippe.

Les participants ont remarqué et apprécié le soutien généreux fourni par la communauté des donateurs pendant tout le déroulement de la conférence internationale, notamment les nouveaux engagements financiers promis au cours de cette conférence. La divergence persistante entre le niveau des exigences et les ressources disponibles a été constatée, de même que l'importance d'une mobilisation des ressources et d'un soutien permanent de la part de la communauté des donateurs et des organisations internationales concernées en faveur des pays en voie de développement afin de soutenir leurs efforts pour atteindre de façon durable un niveau satisfaisant en matière de systèmes de santé animale et humaine et de sécurité alimentaire. Les participants ont rappelé la crise financière actuelle. Il a été espéré qu'elle n'entraîne pas d'impact négatif sur les soutiens futurs à la lutte contre la grippe aviaire et la pandémie de grippe.

Les participants ont également reconnu que des partenariats efficaces demandaient un certain délai pour se développer, et se sont félicités qu'une grande partie de ce qui a été obtenu est le résultat d'un effort appliqué, patient et continu de la part de nombreuses organisations et personnes dévouées. Ils ont confirmé l'importance des différentes conférences ministérielles internationales, ainsi que d'autres réunions internationales, car elles permettent de réunir les parties prenantes et constituent une opportunité exceptionnelle pour la réflexion, l'apprentissage et l'engagement aboutissant à une action coordonnée. Ils ont convenu de se réunir à nouveau afin d'examiner les progrès réalisés, et ont pris en compte le fait que le gouvernement du Vietnam a lancé l'invitation d'accueillir, s'il était sollicité, cet événement.